

FORÊT DE CANASTEL À ORAN

Le syndrome du Bois des Pins ?

Ce qui se déroule ces dernières semaines à Alger avec la destruction de Bois des Pins, envers et contre tous, la population riveraine et les dispositifs réglementaires préservant le domaine forestier, pourrait-il également se produire à Oran, plus précisément à Canastel, secteur urbain El Menzah ?

Depuis les évènements d'Alger, à Oran l'on se met à regarder avec un peu plus d'attention ce qui est projeté à la forêt de Canastel, à l'est de la ville.



Photo : DR

Il y a plusieurs mois, l'association Essanaouer de Canastel est montée au créneau pour dénoncer la réalisation de 28 lots au milieu de la forêt de Canastel et s'y est opposée fermement.

Déjà, par le passé ce domaine forestier a fait l'objet de détournement de parcelles aux abords de la route, avec depuis la construction de villas, ou encore la prolifération de décharges sauvages provoquant la dégradation de cette forêt, l'une des rares à proximité de la ville d'Oran. C'est pour cela que les membres de l'association entendent bien faire cesser ce découpage et morcellement de «leur forêt en lots d'habitations» et d'en appeler aux pouvoirs publics et à l'opi-

nion publique surtout. Devant l'action civique de l'association, les responsables du secteur urbain qui ne sont pas sans ignorer les arrêtés ordonnant la protection de ce domaine forestier ont tenu des réunions et effectué des visites sur site.

Ainsi, selon des informations, bien des aberrations ont été relevées comme l'élaboration d'un POS du secteur d'El Menzah, avec la prévision de rajouter 28 lots, alors que ce fameux POS n'a pas été encore approuvé.

Plus grave, 5 personnes sur site ont fait état de titres de propriété en leur possession, de parcelles en plein domaine forestier.

Pour l'heure, une commission a, au début du mois de

juillet, estimé au vu des lois 07-06 du 13 mai 2007 et autres dispositions qu'il était impératif de préserver la forêt qui compte de très nombreux arbres centenaires.

Depuis, ce dossier semble être mis en attente mais pour les habitants de Canastel et les membres de l'association, c'est la vigilance.

Plus que jamais il est urgent de protéger les espaces verts et boisés qui se font de plus rares à Oran à un point tel que les familles durant les soirées du Ramadan n'ont que des ronds-points en guise d'espace de détente. C'est bien triste pour une ville qui se targue de devenir, dans l'avenir, une métropole méditerranéenne.

F. M.

LIQUIDITÉS AU NIVEAU DES BUREAUX DE POSTE

La crise persiste à Jijel

En dépit des assurances du département de Benhamadi, force est de constater que la crise de liquidités persiste au niveau des bureaux de poste de l'ensemble de la wilaya.

Les interminables files devant ces bureaux sont devenues le lot quotidien des citoyens détenteurs de compte CCP, notamment dans les communes de Jijel, Taher, Chekfa. Un vrai calvaire pour ces

citoyens en ce mois de carême caractérisé par des grandes dépenses.

Face à cette situation qui persiste depuis plusieurs mois, des citoyens nous ont affirmé qu'ils étaient contraints de se déplacer à Mila et à Béjaïa pour retirer leur argent pour subvenir aux besoins de leurs familles alors que d'autres sont contraints de recourir au crédit chez les commerçants pour s'approvisionner en produits de large consommation en attendant la fin de ce

feuilleton de manque de liquidités au niveau de ces bureaux de poste dont les responsables l'imputent à la Banque centrale.

Une situation qui pénalise lourdement les détenteurs de compte CCP, lesquels interpellent vivement les responsables concernés pour une prise en charge sérieuse de leurs doléances.

Cette situation complique davantage leur quotidien déjà contraignant.

B. Inès

TLEMCEN

Sauvez les platanes !

Depuis quelques années, les platanes du centre-ville (ex-place d'Alger) ne font l'objet d'aucun entretien. Sans ces arbres centenaires, le centre-ville ressemblerait à un terrain vague. Plusieurs arbres ont déjà disparu dans une indifférence totale, ce qui a fait réagir de nombreux citoyens. Mustapha Guermouche est l'un de ces citoyens qui ne se contente pas de dénoncer ;

animé d'une réelle passion pour la nature et l'environnement, il a décidé de venir au secours de ces platanes. Régulièrement, il fait une tournée pour nettoyer les troncs de

ces platanes. Il a même réussi à faire revivre un petit arbre donné pour mort.

Chaque soir, Mustapha arrive avec sa pioche et son arrosoir pour entretenir ce que

les autres ont délaissé. «Heureux celui qui a planté un arbre avant de partir», disait le poète, et Mustapha est tout simplement un homme heureux.

Des coupures d'électricité et des dégâts

Dans la journée de dimanche dernier, tout juste avant l'annonce de la rupture du jeûne, les habitants du quartier Haï El-Badr-Imama se sont retrouvés dans l'obscurité, des coupures de cou-

rant récurrentes causant des dégâts aux appareils électroménagers. Un citoyen a été obligé de refaire toute l'installation électrique de sa maison.

M. Zenasni

KHENCHELA

Un enfant se noie dans une retenue d'eau

Le corps d'un garçon âgé de 14 ans, élève de 3^e année moyenne, demeurant à Zoui, 22 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, a été repêché par les éléments de la Pro-

tection civile, aidés par des citoyens, d'une retenue d'eau se trouvant à la sortie de cette localité où il se baignait avec un groupe d'amis et de voisins. Le cadavre a été

déposé à la morgue de l'hôpital Ali-Boushaba alors que la gendarmerie de la daïra d'Ouled Rechache a ouvert une enquête.

Benzaïm Abdelouahab

BOUIRA

«Tag alla men tag»^(*) à la rue Larbi-Ben M'hidi

Depuis le début du Ramadan, les citoyens et autres commerçants situés sur la rue Larbi Ben M'hidi ne savent plus à quel saint se vouer face à l'occupation de la voie publique par les transporteurs clandestins, en deuxième, voire en troisième position, à longueur de journée.

A chaque fois qu'ils essayent de rappeler à l'ordre ces transporteurs, ils ont droit à un langage menaçant et vulgaire, sans aucun égard pour leur âge. Les plaintes déposées au niveau des sûretés urbaines sont restées sans suite. Plus grave, les policiers, qui se sont avoués impuissants à gérer cette situation, n'hésitent pas à conseiller aux riverains de voir

le wali, seul, selon eux, à pouvoir régler ce problème. «Le plus drôle dans cette histoire, raconte ammi Ahmed, un des commerçants des lieux, c'est que même les patrouilles de police quand elles passent n'hésitent plus à rouler sur une par-

tie du trottoir pour passer mais sans interpellier ces transporteurs.» «Des transporteurs clandestins auxquels la commune a réservé un coin, situé un peu plus bas, à quelques dizaines de mètres des lieux mais qu'ils ont refusé», nous

dira encore ammi Ahmed désappointé par la situation à laquelle est arrivée la ville et par ricochet le pays.

Y. Y.

(*) Expression populaire équivalant à «la loi de la jungle» française.

Malgré les mises en garde, des produits vendus sur les trottoirs

Des galettes, du *matloue* (galette relevée avec de la levure boulangère), des *diouls*, du *qalb ellouz* et autres gourmandises sont quotidiennement vendus sur les trottoirs de Bouira, sans aucun contrôle. Côté qualité, combien sont-ils les citoyens qui ont retrouvé des «saletés» dans ces produits ? Du tabac à priser, des clous, des boulons, des bouts de fil de jute, des

cafards, et même des poils sont retrouvés dans le *qalb ellouz*, les baguettes de pain, les boissons gazeuses... L'hygiène et la santé du consommateur peuvent attendre puisque même le poisson frais est vendu à... 17h dans la rue Larbi Ben M'hidi. Que font les agents de la direction du commerce ?

Y. Y.

BLIDA : ILS ONT ÉTÉ PERCUTÉS

PAR UN VÉHICULE UTILITAIRE

Trois motocyclistes décèdent sur le coup

Trois personnes, âgées de 21 à 23 ans, sont décédées dans un accident de la circulation survenu vendredi dernier sur la RN 116, entre Guerouaou et Boufarik, à 10 km au nord de Blida. Les victimes roulaient à bord de trois motocyclettes de marque Peugeot 103 lorsqu'elles ont été percutées par un véhicule utilitaire de marque Renault Kangoo.

A noter que les trois motocyclistes n'ont pas pu être identifiés sur place car aucune pièce d'identité n'a été retrouvée sur eux. Une enquête a été ouverte par les éléments de la Gendarmerie nationale en vue de leur identification et pour connaître les circonstances de cet accident mortel.

M. B.

AÏN-DEFLA

Un dealer sous les verrous à Miliana

Des policiers en civil, affectés à la surveillance et la sécurisation des lieux publics, notamment l'agence de voyageurs sise à l'entrée est de la ville, ont remarqué le comportement suspect d'un individu, dimanche dernier. Après vérification de son identité, il est fouillé et les policiers découvrent sur lui 20,7 g de kif destinés à la vente, une arme blanche et une somme de 20 000 DA, résultat de ventes réalisées, dit-on. Une perquisition est opérée au domicile de l'individu âgé de 36 ans. Les policiers y découvrent 55 g de kif traité. Présenté mardi dernier devant le juge d'instruction, il a été placé sous mandat de dépôt.

Karim O.

OUM-EL-BOUAGHI

Un couple agressé par un groupe encagoulé à Aïn-Beïda

Un couple, à bord d'un véhicule, a été surpris, vendredi vers 22h, par un groupe de malfaiteurs encagoulés qui, profitant d'un ralentisseur, asperge le conducteur à l'aide d'une bombe lacrymogène, l'obligeant à immobiliser son véhicule. Les bandits ont délesté la femme de ses bijoux, d'un portable et d'une somme d'argent. Leur enfant, en bas âge, traumatisé par cette agression a été évacué à l'hôpital Zerdani où il passera une nuit avant de quitter l'hôpital. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour retrouver les auteurs de cette agression.

Cambriolage à Fourchi

La paisible localité de Fourchi, située à quelques encablures de Aïn-M'lila, habituée au calme et à la sérénité, a connu dans l'après-midi de vendredi un incident inhabituel. Une dame habitant seule, sortie pour des emplettes, a eu la surprise de retour chez elle de constater que son domicile a reçu la visite d'intrus. La porte d'entrée a été défoncée et les visiteurs se sont emparés de bijoux d'une valeur avoisinant les 500 000 DA, ainsi que d'une somme de 50 000 DA. Les services de police ont ouvert une enquête afin d'identifier le ou les malfaiteurs.

Moussa Chtatha